

zaterdag 6 februari 1999

Concert in de bovenzaal van café *Eik en Linde*

programma

Anton Wranitzky Adagio-Allegro uit Trio in C
(1761 -1820) voor 2 hobo's en althobo

Trubbel:

Ben van den Burg: *hobo*; Noor Wolfensberger: *hobo*; Raads Welvaadt: *althobo*

Bohuslav Martinů Largo en Allegro uit Sonate nr 2 voor cello en piano (1941)
(1890 - 1959)

Guido Tichelman: *cello*; Hendrik-Jan Bosma: *piano*

Johannes Holik Peppone, serenade voor twee hobo's en althobo (1987)
(1961)
- Rasch und leicht
- Ruhig
- Menuett
- Sehr schnell

pauze

Leo Smit Sextuor (1933)
(1900 - 1943)
- Allegro Vivace
- Lento
- Vivace

Strahov-sextet

Hendrik-Jan Bosma: *piano*; Marianne van Rees: *fluit*; Raads Welvaadt: *hobo*;
Onno Meijer: *klarinet*; Tiny Korse: *hoorn*; Tettje Halbertsma: *fagot*

Francis Poulenc - Montparnasse (1940)
(1899 - 1963) - Sanglots uit Banalités (1945)
- Les Chemins de l'Amour (1940)

Ries Buckers: *bariton*; Bartho Hengst: *piano*;
Ysolde Bentvelsen: *viool*; Onno Meijer: *klarinet*;
Tettje Halbertsma: *fagot*; Hendrik-Jan Bosma: *contrabas*

Montparnasse

O porte de l'hôtel avec deux plantes vertes
Vertes qui jamais
Ne porteront de fleurs
Où sont mes fruits? Où me planté-je?

O porte de l'hôtel un ange est devant toi
Distribuant des prospectus
On n'a jamais si bien défendu la vertu

Donnez-moi pour toujours une chambre
à la semaine

Ange barbu vous êtes en réalité
Un poète lyrique d'Allemagne
Qui voulez connaître Paris
Vous connaissez de son pavé
Ces raies sur lesquelles il ne faut pas
que l'on marche

Et vous rêvez
D'aller passer votre Dimanche à Garches

Il fait un peu lourd et vos cheveux sont longs
O bon petit poète un peu bête et trop blond
Vos yeux ressemblent tant à ces deux
grands ballons

Qui s'en vont dans l'air pur
A l'aventure

Guillaume Apollinaire

Sanglots

Notre amour est réglé par les calmes étoiles
Or nous savons qu'en nous
beaucoup d'hommes respirent
Qui vinrent de très loin
et sont un sous nos fronts

C'est la chanson des rêveurs
Qui s'étaient arraché le coeur
Et le portaient dans la main droite
Souviens t'en cher orgueil
de tous ces souvenirs

Des marins qui chantaient
comme des conquérants
Des gouffres de Thulé des tendres
cieux d'Ophir

Des malades maudits de ceux
qui fuient leur ombre
Et du retour joyeux des heureux émigrants
De ce coeur il coulait du sang

Et le rêveur allait pensant
A sa blessure délicate
Tu ne briseras pas la chaîne de ces causes
Et douloureuse et nous disait
Qui sont les effets d'autres causes
Mon pauvre coeur mon coeur brisé
Pareil au coeur de tous les hommes
Voici voici nos mains que la vie fit esclaves
Est mort d'amour ou c'est tout comme
Est mort d'amour et le voici

Ainsi vont toutes choses
Arrachez donc le vôtre aussi
Et rien ne sera libre jusqu'à la fin des temps
Laissons tout aux morts
Et cachons nos sanglots

Guillaume Apollinaire

Les Chemins de l'Amour

Les chemins qui vont à la mer
Ont gardé de notre passage
Des fleurs effeuillées
Et l'écho sous leurs arbres
De nos deux rires clairs

Hélas! Les jours de bonheur
Radiieuses joies envolées
Je vais sans retrouver traces
Dans mon coeur

refrain:

Chemins de mon amour
Je vous cherche toujours
Chemins perdus
Vous n'êtes plus
Et vos échos sont sourds

Chemins du désespoir
Chemins du souvenir
Chemins du premier jour
Divins chemins d'amour

Si je dois l'oublier un jour
la vie effaçant toute chose
Je veux dans mon coeur qu'un souvenir repose
plus fort que l'autre amour

Les souvenirs du chemin
Où tremblant et tout éperdu
Un jour j'ai senti sur moi
Brûler tes mains

Jean Anouilh